

Jeunes et vieux, détestez-vous les uns, les autres !

De Thomas Lemahieu

(...) C'est l'économiste Pierre Cahuc qui cite une enquête de la Fondation pour l'innovation politique, liée à l'UMP, selon laquelle seuls 30 % des jeunes Français seraient confiants en leur avenir, quand, aux États-Unis ou au Danemark, des pays qui sont, rappelle-t-il avec délectation, les « chantres du modèle flexible », ils seraient plus de 60 % à voir leur futur en rose. Ou encore, Jean-Pierre Wiedmer, dirigeant de HSBC Assurances, qui péroré : « Les nouveaux seniors ne veulent plus de la retraite loisirs de ceux d'avant, ils veulent être actifs. » (...)

Bien décidés à aiguillonner l'opinion publique au moment où, en France, le gouvernement Fillon multiplie les ballons d'essai sur l'allongement de l'âge légal de départ à la retraite, les ténors sont invités à chausser leurs sabots les plus gros. Fort de l'autorité de son prix Nobel, l'Américain Robert Fogel invite à « ne pas jeter prématurément les travailleurs de soixante-cinq ans comme des tomates pourries », alors qu'ils « peuvent s'attendre à vivre en bonne santé pendant vingt à trente années supplémentaires ». Présenté comme l'inspirateur des réformes en Allemagne depuis 2002, Axel Boersch-Supan voit dans les « retraites précoces » - avant soixante-cinq ans, voire plus, dans sa logique -, la cause d'un conflit intergénérationnel latent : « Ces pensions sont payées par les plus jeunes et, du coup, elles créent le chômage de nos enfants. » (...)

Der vollständige Artikel erschien in L'Humanité am 6. Juli 2009.